

Oraison funèbre du Révérend M. Charles Bacon

PRONONCÉE DANS L'ÉGLISE DE L'ISLET

LE 25 SEPTEMBRE 1905

par M. l'abbé D. Pelletier, curé de Bienville

— o —

(Continué de la page 121.)

Monsieur Bacon a été surtout le père et le pasteur de vos âmes ; il vous a aimés de toute l'affection d'un cœur paternel ; sa charité s'enflammait aux ardeurs de sa foi, se dilatait suivant les besoins de chacun, et n'exceptait aucun de vous. Aux petits il donnait cette affection de choix recommandée par le Divin Maître ; pour la jeunesse il mêlait les conseils prudents et sages à la correction, quelquefois sévère, il est vrai, mais toujours paternelle. Quand vous veniez contracter au pied des saints autels une union sainte qui faisait entrer votre existence dans une phase nouvelle, il vous aidait surtout alors de ses conseils et de ses prières. Vous pouviez bien, selon les commandements de Dieu, abandonner les auteurs de vos jours en quittant le toit paternel, mais vous ne cessiez pas d'être ses enfants, ni les chers objets de sa tendresse et de sa sollicitude.

Pères et mères, vous vous plaignez quelquefois des embarras et des inquiétudes que vous donnent vos enfants : jugez de celles de celui qui était le père de la vaste famille paroissiale. Ah ! c'est bien à lui que nous pouvons adresser ces belles paroles de l'Esprit Saint : Je n'ai cessé le jour et la nuit, pendant ma vie mortelle, de parler à mon peuple ; mes soins s'étendaient à chacune de ses ouailles. Dans l'excès de mon zèle, j'ai souvent mêlé mes larmes à mes conseils, et dans toutes mes entreprises comme dans tous mes travaux, je ne faisais qu'obéir à mon amour pour mon peuple.

Prêtre et pontife, il était vraiment le bon pasteur qui se donne et s'immole pour son troupeau : *Superimpendar ipse pro animabus vestris*. Il a été la lumière qui vous a éclairés sur les intérêts de vos âmes et votre destinée éternelle. Par lui vous apprîtes à connaître, à aimer et à servir le Seigneur Jésus ; vous arrachant à l'empire du démon, il vous fit enfants adoptifs de Dieu, les frères et les cohéritiers de son divi-